

Chapitre I

LE CHEMIN DE LA PURIFICATION DE NOTRE INTENTION

Introduction

Nous entrons maintenant dans la deuxième partie de notre cours durant laquelle nous chercherons à mettre en évidence le travail concret de conversion de notre cœur et de changement de notre vie pour favoriser le développement des vertus de foi, d'espérance et de charité dans la perspective d'une plus grande ouverture à la lumière de l'Esprit. Nous commencerons par mettre en évidence aujourd'hui un point tout à fait essentiel et décisif, celui de la pureté de notre intention.

1. La primauté de « l'intérieur » sur « l'extérieur » dans notre action

« La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ! » (Cf. Mt 6, 22-23.) L'œil, c'est l'intention par laquelle nous regardons vers telle ou telle fin, par laquelle nous dirigeons nos actions. Le corps, ce sont les actions *concrètes que nous posons*¹. *Jésus veut nous faire comprendre ici que si notre intention est pure, nos actions le sont aussi, elles sont lumineuses de la lumière de notre œil intérieur*². Précisons : l'intention, c'est la lampe du corps, ce n'est pas la lumière elle-même, mais c'est par elle que la lumière peut éclairer. « Le Verbe est la lumière véritable, qui éclaire tout homme » (cf. Jn 1, 9). Il est « la lumière de notre lampe » (cf. Ps 17 (18), 29). Nous avons vu précédemment que l'Esprit de Vérité ne demande qu'à nous éclairer pour que nous puissions voir Dieu et sa Volonté en toutes circonstances. Pour voir ce qu'il faut faire, nous avons besoin de lumière et cette lumière nous est donnée selon la pureté de

¹ L'action humaine est à l'image de la personne humaine : elle comprend un « intérieur » et un « extérieur » (cf. Mt 23, 25-26) profondément unis, comme le sont l'âme et le corps. L'intérieur ou, plus précisément, « l'acte intérieur » qui anime notre action, c'est l'intention, l'intention profonde, celle de notre cœur. Le reste, c'est-à-dire « l'acte extérieur », en dépend radicalement.

² Selon le commentaire devenu traditionnel de saint Augustin : « Le sens de ces paroles est que nous reconnaitrons que toutes nos œuvres sont pures et agréables aux yeux de Dieu si elles sont faites avec un cœur simple, c'est-à-dire avec une intention surnaturelle et par un motif de charité, car la charité est la plénitude de la loi (cf. Rm 13, 10). **Cet œil, c'est l'intention qui préside à toutes nos actions. Si elle est pure et droite**, si elle n'a en vue que le but qu'elle doit se proposer, **toutes nos œuvres** qui reçoivent d'elle leur direction **seront nécessairement bonnes**. Ce sont toutes ces œuvres que Notre Seigneur appelle le corps (...) » (*Sermon sur la Montagne*, liv. II, chap. XIII).

l'intention qui nous anime. Nous pouvons mieux comprendre ici comment notre cœur est bien la racine de nos pensées et de nos actions en tant qu'il est le lieu de l'intention.

« **Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît** » (cf. Mt 6, 33). La lumière dont nous avons besoin pour ajuster nos actions appartient à ce « surcroît ». « Les hommes du mal ne discernent pas le jugement (le droit), ceux qui cherchent le Seigneur discernent tout » (cf. Pr 28, 5), ils discernent tout ce qu'ils ont besoin de comprendre pour marcher dans la lumière si bien qu'« ils ne manqueront d'aucun bien » (cf. Ps 33 (34), 11). L'image évangélique de la lampe nous avertit que nous n'avons pas un pouvoir direct sur la luminosité, la justesse de nos actions. Notre corps a une lampe, il dépend de cette lampe. Il est insensé de vouloir trouver la pensée juste, l'action juste tant que notre lampe intérieure est malade : « Si donc la lumière qui est en toi (et tu n'en as pas d'autre) est ténèbres, quelles ténèbres (dans toutes tes actions) ! »³ (Cf. Mt 6, 23.) « **Veille d'abord** » **sur l'intention profonde qui anime ton action**, car c'est de là que « jaillit » (cf. Pr 4, 23) la lumière « pour conduire nos pas sur le chemin de la paix ». Travaille d'abord à la conversion de ton cœur, c'est-à-dire à son orientation profonde, car c'est ce travail-là qui dépend d'abord de toi, c'est là que ta liberté peut et doit d'abord s'exercer.

2. Le danger de devenir hypocrite « sans le vouloir »

« **Qui cherche trouve** » (cf. Mt 7, 8). Qui cherche sincèrement et de tout son cœur la volonté de Dieu la trouve. « Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure » (Ps 42 (43), 3). La lumière que Dieu veut nous donner pour rendre nos actions lumineuses est là pour « nous conduire jusqu'en sa demeure ». Celui qui ne cherche pas dans ses actions d'abord le Royaume de Dieu – « sa demeure » – ne risque pas de recevoir cette lumière. Comment pourrait-on recevoir ce que l'on ne désire pas vraiment ? D'une part, nous voudrions tous spontanément trouver l'attitude juste et bonne vis-à-vis des autres, d'autre part, nous n'allons pas toujours jusqu'au bout de la conversion du cœur exigée pour cela, nous ne sommes **pas toujours conscients de la nécessité de purifier d'abord notre intention** : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu – car il donne à tous généreusement sans récriminer – et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. Qu'il ne s'imagine pas, cet homme-là, recevoir quoi que ce soit du Seigneur : **homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies !** » (Jc 1, 5-8.)

Le Christ nous met en garde contre un effort de purification qui serait mené d'abord par rapport à notre comportement extérieur : « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, quand l'intérieur en est

³ Comme l'explique saint Augustin dans le passage précédemment cité : « Si l'intention du cœur qui préside à vos actions et qui vous est connue se laisse ternir et aveugler par le désir des biens terrestres et passagers, à plus forte raison cette action, dont vous ignorez le résultat, sera-t-elle impure et ténébreuse. »

rempli par rapine et intempérance ! Pharisien aveugle ! **Purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'écuelle, afin que l'extérieur aussi devienne pur** » (Mt 23, 25-26). Il nous montre en même temps la nécessité d'un choix radical d'où dépend l'état de notre cœur « car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur » (cf. Mt 6, 21) : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre » (Mt 6, 24). Nous savons bien comment nous tombons continuellement dans l'illusion de pouvoir ajuster nos actions aux autres sans ajuster d'abord notre cœur à Dieu. Nous nous appuyons sur notre « bonne intention » sans vouloir regarder de plus près si elle est pure ou pas. Nous nous débattons alors dans les ténèbres en croyant marcher dans la lumière. Nous avons, en effet, la capacité redoutable de nous aveugler nous-mêmes quant à l'intention qui nous anime en profondeur : « Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? (...) » (Cf. Mt 7, 22-23). Nous tombons ainsi dans l'hypocrisie « sans le vouloir ».

Plus encore, nous sommes tentés de cacher notre intention à Dieu même : « Malheur à ceux qui **se terrent⁴ pour dissimuler au Seigneur leurs desseins, qui trament dans les ténèbres leurs actions** et disent : « Qui nous voit ? Qui nous connaît ? » Quelle perversité ! » (Cf. Is 29, 15-16.) Nous fuyons alors « la lumière » « de peur que » nos œuvres qui ont des apparences de bonté « ne soient démontrées coupables »⁵ (cf. Jn 3, 20). Il y a là un combat, celui de la lumière, et le glaive dont Dieu se sert pour « établir notre culpabilité », pour nous convaincre, nous confondre « en fait de péché » (cf. Jn 16, 8), c'est « le glaive de l'Esprit » (cf. Ép 6, 17), sa Parole : « Vivante, en effet, est la parole de Dieu : efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, **discernant les cogitations et les intentions du cœur** » (cf. He 4, 12).

3. Se laisser toucher par le glaive de l'Esprit pour être au clair

Au niveau des « intentions du cœur », nous avons plus besoin d'être purifiés que nous ne le pensons. Travailler sur notre cœur consiste ici essentiellement à **faire effort pour être au clair par rapport aux intentions secrètes qui nous meuvent**. Ce travail ne peut se faire que dans l'écoute de Dieu qui ne cesse de nous faire des signes pour nous pousser à la conversion, pour nous corriger : « Tu t'imagines : me voilà riche (...), tu ne vois pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! Je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié au feu pour t'enrichir, des habits blancs pour t'en revêtir (...), un collyre enfin pour t'en oindre les yeux et recouvrer la vue. **Ceux que j'aime, je les semonce et les corrige** » (Ap. 3, 17-19). Celui qui est « venu appeler non pas les justes mais les pécheurs au repentir » (cf. Lc 5, 32) ne cesse de « frapper à la porte » (cf. Ap 3, 20) de notre cœur avec toute la puissance de sa parole : l'humble accueil de la vérité sur nous-mêmes nous libère de « l'endurcissement » et de

⁴ Nous nous « terrons » derrière notre bonne intention pour justifier notre action, alors que nous savons quelque part, au plus intime de nous-mêmes, que notre intention n'est pas si pure que cela.

⁵ Elles valent, en effet, d'abord et essentiellement ce que vaut notre intention profonde, comme le fait remarquer saint Augustin : « **Ce qu'il faut considérer dans la vie d'un homme, ce ne sont pas ses actions, mais ses intentions.** »

« l'impénitence de notre cœur » (cf. Rm 2, 5), et rend possible le chemin de la purification de notre cœur⁶.

« Hypocrite, **ôte d'abord la poutre de ton œil** ; et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère » (cf. Lc 6, 42). Si nous voulons pouvoir agir en enfant de lumière, commençons par faire l'effort de reconnaître la poutre qui est dans notre œil. C'est là quelque chose que nous pourrions toujours faire si nous le voulons vraiment, avec la grâce de Dieu qui jamais ne nous fera défaut. Cela signifie concrètement qu'**il nous faut prendre le temps de nous exposer à la lumière du Seigneur** avant toute démarche, spécialement quand nous voulons faire du bien à autrui⁷. C'est Lui, en définitive, qui « scrute les reins et les cœurs »⁸ (cf. Jr 11, 20), c'est Lui qui « juge les secrets des hommes » (cf. Rm 2, 16), c'est Lui qui « éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifestes les desseins des cœurs » : aussi bien, n'ayons pas la prétention de pouvoir « nous juger nous-mêmes », « ne portons pas de jugement prématuré, mais laissons venir le Seigneur », notre seul « juge » (cf. 1 Co 4, 3-5). **Le véritable examen de conscience** ne se fait pas par mode d'introspection, mais par confrontation avec la Parole de Dieu, celle de l'Écriture et celle des événements, des rencontres de notre vie quotidienne. C'est là **notre premier effort de conversion : une attitude d'écoute de « l'Esprit de Vérité »** (cf. Jn 16, 13), qui nous permet d'être au clair avec nous-mêmes et de purifier l'intention profonde de notre cœur. Il peut devenir comme une attitude permanente qui revient finalement à marcher « devant Dieu » (cf. 2 Co 12, 19), à vivre sous le regard de Celui qui « juge les actions humaines selon les cœurs » (cf. Si 35, 22), c'est-à-dire aussi dans **une sainte crainte de Dieu**, sachant que « rien n'est caché (de nos intentions secrètes) qui ne sera connu » (cf. Lc 12, 2) : « Qui hait la réprimande emprunte le sentier du pécheur, **celui qui craint le Seigneur se convertit en son cœur** »⁹ (Si 21, 6).

4. La nécessité de vivre dans la prière pour vivre dans la lumière

Nous avons vu, dans les cours précédents, comment Dieu attend de nous un effort de conversion, un travail de disposition de notre cœur pour le développement des vertus théologiques en nous, qui seules, en définitive, peuvent nous rendre capables d'accueillir la Lumière de l'Esprit. L'effort de purification de notre intention s'inscrit à ce niveau-là, et d'une manière plus particulière comme **ce qui favorise le développement de**

⁶ On peut comprendre en ce sens l'avertissement de saint Paul « à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition **pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés** » (2 Th 2, 10). Cet amour de la vérité est offert à tout homme, et il commence par l'amour de la vérité sur soi.

⁷ Éclairé par Dieu, notre esprit peut connaître l'intention qui nous anime selon la parole de saint Paul : « Qui donc entre les hommes sait ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (cf. 1 Co 2, 11). Notre esprit est alors comme une lampe qui laisse passer la lumière de Dieu pour que nous puissions nous connaître nous-mêmes : « **La lampe du Seigneur, c'est l'esprit de l'homme qui pénètre jusqu'au tréfonds de son être** » (Pr 20, 27).

⁸ Cf. aussi Jr. 17, 9 : « Le cœur est rusé (tortueux) plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer ? Moi, le Seigneur, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses œuvres » (Jr 17, 9-10).

⁹ La crainte de Dieu apparaît bien ici comme « le commencement de la sagesse ».

l'espérance. C'est elle seule, en effet, qui peut « nous rendre pur » selon la mesure du don de Dieu comme l'affirme saint Jean : « Quiconque fonde sur lui (le Fils de Dieu) une telle espérance (celle de lui devenir semblable en le voyant tel qu'il est) se rend pur comme celui-là est pur » (1 Jn 3, 3). Nos pauvres efforts de purification sont ainsi au service d'une vertu divine, celle de l'espérance qui, seule finalement, peut nous donner un cœur assez pur pour que l'amour divin l'envahisse¹⁰ et le rende capable de voir Dieu : « **Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu** »¹¹ (Mt 5, 8). Et celui qui laisse ainsi son cœur être purifié par la vertu de l'espérance se rend pur dans toutes ses actions.

« Nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement attendant notre adoption (filiale), la rédemption de notre corps. (...) Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit, car il intercède selon Dieu » (cf. Rm 8, 23-27). L'intention pure qui doit nous animer dans toutes nos actions ne peut être en définitive que celle de l'Esprit en nous. C'est Lui qui nous fait gémir après le Royaume, qui nous le fait désirer comme notre vrai bonheur. « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation... » (cf. Mt 26, 41), veillez sur votre cœur, sur ses intentions, et priez pour achever de purifier cette intention dans l'espérance sous la mouvance de l'Esprit. Veillez et priez, et le péché n'aura pas de prise sur vous, vous marcherez dans la lumière de l'Esprit. Sans la prière qui « l'exprime et la nourrit »¹², l'espérance ne serait pas assez vive en nous pour pouvoir purifier effectivement notre cœur et, par là même, nos pensées et toutes nos actions. On peut comprendre ici l'exhortation à « prier en tout temps, dans l'Esprit, en y étant vigilants en toute persévérance » (cf. Ép 6, 18). Nous ne devrions jamais prendre de décision en dehors d'un climat de prière.

¹⁰ Au sens où l'Écriture dit que « **la charité procède d'un cœur pur**, d'une bonne conscience et d'une foi sans feinte » (cf. 1 Tm 1, 5) et ailleurs que « l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rm 5, 5).

¹¹ La vision de Dieu, c'est-à-dire la sagesse, apparaît clairement liée dans l'Écriture à la pureté du cœur. Ainsi le Siracide dit explicitement : « J'ai dirigé mon âme vers elle et **dans la pureté je l'ai trouvée** » (51, 20).

¹² Cf. CEC, n° 1820.